

À l'intention des commissaires,

Je suis Québécois, bilingue, politiquement incliné vers le centre-gauche, je reconnais à la fois le besoin d'un filet social et d'une économie dynamique.

Originaire des Cantons-de-l'Est, j'ai depuis habité une variété d'endroits sur l'étendu du territoire canadien. J'ai eu la chance de vivre la puissance des grands étendus naturels canadiens. La richesse de l'abondance d'eau fraîche, de lacs majestueux, de rivières interminable, l'accès à une eau de qualité exceptionnelle. (hormis la situation désolante de nombreuses communautés autochtones)

J'ai évolué principalement dans le domaine de l'alimentation, de la production à la restauration, bien au fait de la réalité du besoin énergétique pour le transport et la transformation des matières premières.

Bien conscient qu'en toute chose la viabilité d'une entreprise, d'une société est intimement liée à sa souveraineté énergétique, je ne vois pas en quoi l'usine de liquéfaction de GNL suggère un gain pour la population québécoise et les entreprise d'ici.

Les Investisseurs sont hors Québec

Les fluctuations récentes du prix du pétrole, ne justifient pas avec assurance la rentabilité des investissements nécessaires à la réalisation du projet.

Création de peu d'emplois direct pour la population du Saguenay

Perturbation de la vie marine du fleuve, déjà pressée par le commerce maritime actuel.

Augmentation du potentiel de contamination des eaux canadiennes.

Pour ces raisons, et plusieurs autres, je ne vois pas en quoi la poursuite du Projet de GNL et pertinent pour le Québec à ce moment-ci de l'histoire

Jean-René Richard